

## Une épingle à tête discoïdale épaisse du Bronze final à Angoulême (Charente)

Isabelle KEROUANTON avec la collaboration de Adrien MONTIGNY

L'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) de Beaulieu, appartenant au centre hospitalier d'Angoulême, se situe en plein cœur du vieil Angoulême, sur l'extrémité occidentale d'un imposant promontoire rocheux dominant les vallées de la Charente et de l'Anguienne. Ce promontoire, d'une largeur moyenne de 200 m, se développe d'est en ouest et culmine à 102 m NGF. Le fleuve Charente se situe à 90 m en contrebas du versant nord. Au sud, la vallée de l'Anguienne, cours d'eau aujourd'hui en grande partie canalisé en souterrain, se situe à environ 70 m en contrebas. La partie sommitale du plateau est délimitée par de puissants affleurements rocheux encore clairement visibles au nord et au sud de cet éperon, là où l'urbanisation récente n'est pas venue les masquer (Montigny *et al.*, 2012). Le diagnostic, réalisé par l'INRAP à l'automne 2011 sous la direction d'Adrien Montigny, en préalable aux travaux de réaménagement d'une partie des bâtiments de l'EHPAD, a permis de mettre au jour quelques éléments protohistoriques, dont une épingle en bronze (Montigny *et al.*, 2012). Le diagnostic a donné lieu courant 2013 à une opération de fouille préventive, confiée à une société privée, dont les résultats sont inédits à ce jour.

Le mobilier céramique, très fragmenté et hétérogène, s'échelonnant du Néolithique à l'âge du Fer, est présent principalement dans le niveau de terres noires observé dans l'emprise est de ce diagnostic ainsi que dans les opérations réalisées antérieurement dans le même secteur du plateau d'Angoulême. Ces terres noires, dont l'épaisseur peut atteindre 1 m et qui apparaissent entre 1 et 1,5 m de profondeur sous des remblais de démolition modernes et contemporains, correspondent vraisemblablement à des espaces cultivés dont les terres ont été remobilisées à plusieurs reprises. Du mobilier protohistorique est toutefois conservé *in situ* en divers points du plateau, comme par exemple à courte distance de l'EHPAD sur le site de l'immeuble des services fiscaux (Boulestin *et al.*, 2009).

L'épingle en bronze, dont la tige est fragmentée (fig. 1), provient de ces terres noires. Elle est du type à tête discoïdale épaisse et bord aminci, tel que défini par C. et D. Mordant en 1976 pour désigner un ensemble de 138 épingles faisant partie du dépôt de Villethierry, dans l'Yonne (Mordant *et al.*, 1976; Audouze et Gaucher, 1981). L'épingle d'Angoulême répond parfaitement aux critères de ce type : tête évasée en disque dont l'épaisseur est supérieure au tiers du diamètre, moitié supérieure nettement convexe, moitié inférieure également convexe. Dimensions : longueur actuelle = 103 mm ; diamètre de la tête = 38 mm ; hauteur de la moitié supérieure de la tête = 7 mm ; hauteur de la moitié inférieure de la tête = 7 mm ; diamètre de la tige = 6 mm.

Deux variétés avaient été distinguées dans la série du dépôt de Villethierry, selon les tailles relatives des moitiés supérieure et inférieure de la tête et le passage net ou progressif de la tige à la tête. Du point de vue morphologique, l'épingle d'Angoulême fait partie de la première variété, avec les deux moitiés de la tête de même hauteur (7 mm), et une limite très nette entre la tête et la tige. Dans le dépôt de Villethierry, quatre-vingt-trois épingles appartiennent à ce sous-type. Elles sont décorées, soit, pour douze individus, de simples cercles concentriques, soit, pour les autres, d'un motif « en peigne » constitué d'une série de courtes stries parallèles surmontées d'une strie en demi-cercle, ou d'un motif en étoile.

L'état de conservation de l'épingle d'Angoulême à la sortie du diagnostic, avant restauration, ne permet pas de préciser le décor de la tête. Toutefois, le motif qui apparaît semble pouvoir être rattaché à celui présent sur les épingles de la deuxième variété (moitié inférieure de la tête nettement plus haute que la moitié supérieure, passage progressif entre la tête et la tige), avec décor de couronnes striées obliquement et de motifs demi-circulaires. Ces derniers sont inexistantes ou non visibles sur l'épingle d'Angoulême, vu son état de conservation. Cinquante-cinq épingles sont de ce type à Villethierry. À noter également, sur la moitié inférieure, un décor (très peu lisible) comportant une couronne striée obliquement et, sur le bord, des triangles hachurés. Le diamètre de la tête de l'épingle d'Angoulême (38 mm) est un peu plus important que celles de Villethierry (de 21 à 33 mm de diamètre). La tête est également plus épaisse : 14 mm, alors que celles de Villethierry font de 8 à 13 mm d'épaisseur (essentiellement de 10 à 12 mm).

Ainsi, l'épingle d'Angoulême est un peu atypique et n'est pas strictement identique à celles du dépôt de Villethierry, puisque si du point de vue morphologique elle se rattache davantage à la variété 1, du point de vue du motif décoratif, elle se rattacherait à la variété 2. Comme le signalaient à juste titre J. Gomez de Soto et C. Mordant au sujet de la découverte d'une épingle du type de Villethierry dans la grotte des Perrats à Agris, en Charente, « les épingles de "l'atelier de Villethierry" trouvées en dehors de la cachette éponyme montrent presque chaque fois de légères nuances et leurs combinaisons décoratives sont fréquemment absentes à Villethierry même » (Gomez et Mordant, 1984, p. 77).

Les épingles à tête discoïdale épaisse sont connues essentiellement entre le Bassin parisien et la moyenne vallée du Rhône, dans les vallées de la Seine, de l'Yonne, de la Saône ou du Rhône entre Lyon et le lac Léman, en passant par le lac du Bourget en Savoie (Kerouanton, 1998, fig. 4). Seuls quelques rares exemplaires ne viennent pas de ces zones : Montgivray dans l'Indre (Gaudron, 1955,

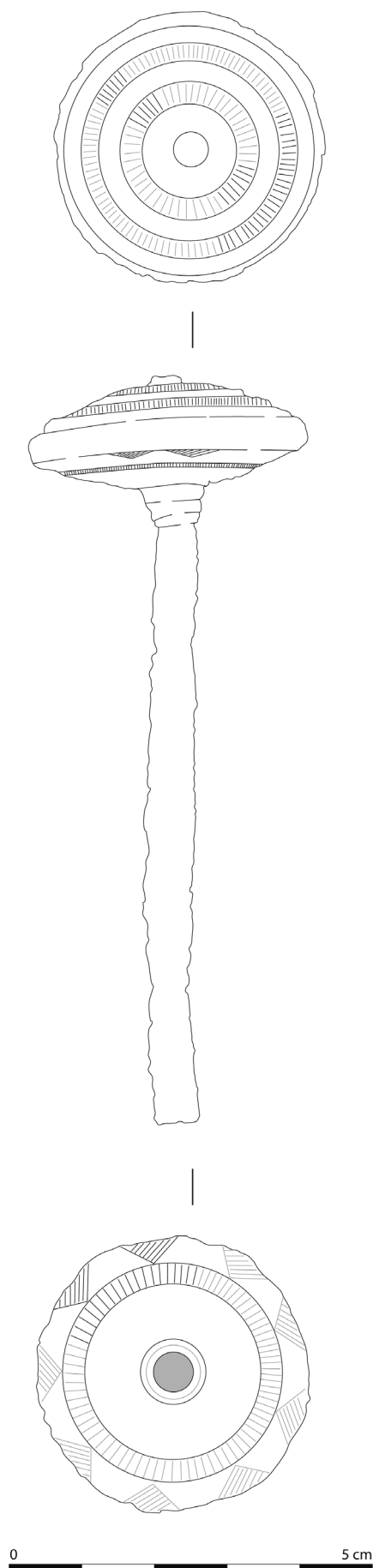


fig. 1), Vierzon dans le Cher (Cordier, 1977) ou, plus proche d'Angoulême, Périgueux en Dordogne (Coffyn, 1969). Les épingles de ce type, avec ce type de décor, sont connues non seulement dans le dépôt de Villethierry, qui en rassemble donc le plus grand nombre (138 exemplaires), mais également, pour une dizaine d'exemplaires seulement, et avec des variantes plus ou moins proches de celles de Villethierry, dans l'Ain à Saint-Bernard (Milotte, 1963, pl. 35, n° 14), dans le Rhône à Saint-Romain-des-Îles (Gallay et Huber, 1972, pl. 2, n° 3), dans le Jura dans le dépôt de Lamarre (Milotte et Vignard, 1960).

À l'exception de celles du dépôt de Villethierry, ces épingles sont souvent isolées; toutefois la sépulture de Montgivray – où l'épingle a été trouvée dans une inhumation, en association avec un couteau à bélière typique du BF I et un rasoir à lame peu échancrée et manche ovale à anneau, connu quant à lui du Bz D au début du Ha A en Allemagne du Sud (Gaudron, 1955) – ou bien encore les dépôts de Villethierry ou Lamarre (Milotte et Vignard, 1960), permettent de les placer à la fin de l'étape ancienne du Bronze final ou au début de la suivante.

Même si elle reste exceptionnelle, la présence à Angoulême d'une épingle à tête discoïdale épaisse n'a finalement rien d'étonnant, vu la répartition jusqu'aux rives de l'Atlantique de la céramique cannelée du BF Ib-IIa/Bz D2 - Ha A1; céramique cannelée qui fait cependant défaut dans le corpus recueilli lors du diagnostic de l'EHPAD de Beaulieu.

La céramique cannelée du BF I-IIa/Bz D-Ha A1 est connue depuis longtemps en Charente dans la grotte de Rancogne (Gruet *et al.*, 1997), ainsi que dans celle des Perrats à Agris (Gomez de Soto et Boulestin, 1996; Gomez de Soto *et al.*, 2009), voire sur des sites plus occidentaux comme Jarnac ou Pons en Charente-Maritime (Gomez de Soto *et al.*, 2009). Des prototypes des modèles canoniques de la céramique cannelée, attribuables au début de l'étape ancienne du Bronze final (BF I ancien/Bz D ancien) existent, en Centre-Ouest continental tout au moins, au Bois-du-Roc à Vilhonneur (Gomez de Soto, 1995, p. 192; Gomez de Soto, 2013). À Jarnac, une forme archaïque de plat à décor interne d'arceaux se trouve associée à des céramiques cannelées classiques (Gomez de Soto, 2013). Ces observations confirment l'impression d'évolution continue du Ha A1 au Ha B1 suggérée lors de l'étude des céramiques de Rancogne (Gruet *et al.*, 1997), évolution continue qui débiterait de fait dès le Bronze moyen (Gomez de Soto, 1995; Gomez de Soto *et al.*, 2009; Gomez de Soto, 2013).

Malgré leur actuelle rareté, ces séries céramiques des étapes ancienne et moyenne du Bronze final montrent, s'il en était encore besoin, que le Centre-Ouest de la France entretient des rapports étroits avec les cultures de la France du Centre et de l'Est : céramique cannelée du Ha A1, faciès ancien de la céramique de style RSFO

**Fig. 1** – Épingle à tête discoïdale épaisse et bord aminci, Angoulême, EHPAD de Beaulieu (dessin M. Coutureau et I. Kerouanton, INRAP).

représenté ainsi que toutes les phases de son évolution, jusqu'au faciès de la France médiane de la dernière étape du Bronze final (Kerouanton, 2002; Gomez de Soto *et al.*, 2009).

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AUDOUZE F., GAUCHER G. (1981) – *Épingles*, Paris, Société préhistorique française (Typologie des objets de l'âge du Bronze en France, 6), 114 p.
- BOULESTIN B., DUCONGÉ S., GOMEZ DE SOTO J., MARCHADIER E. (2009) – *Iculisma* gauloise : les occupations de l'âge du Fer sur le plateau d'Angoulême (Charente), in O. Buchsenschutz (dir.), *L'âge du Fer dans la boucle de la Loire. Les Gaulois sont dans la ville*, actes du colloque international de l'AFEAF (Bourges, 2008), Tours, FÉRACF-AFEAF (suppléments à la *Revue archéologique du Centre de la France*, 33), p. 405-412.
- COFFYN A. (1969) – L'âge du Bronze au musée du Périgord, *Gallia Préhistoire*, 12, p. 83-120.
- CORDIER G. (1977) – Les Champs d'Urnes en Orléanais, *Revue archéologique du Loiret*, 3, p. 9-39.
- GALLAY A., HUBER B. (1972) – Nouveaux objets de l'âge du Bronze et du Fer provenant de la Saône, *Revue archéologique de l'Est*, 23, p. 302.
- GAUDRON G. (1955) – Inhumation de l'âge du Bronze final à Montgivray, *Bulletin de la société préhistorique française*, 52, p. 174-176.
- GOMEZ DE SOTO J. (1995) – *Le Bronze moyen en Occident. La culture des Duffaits et la civilisation des Tumulus*, Paris, Picard (L'âge du Bronze en France, 5), 375 p.
- GOMEZ DE SOTO J. (2013) – En France de l'Ouest, de la Loire à l'Aquitaine septentrionale, de la céramique cannelée au style RSFO. Diffusion ou polygénie?, in W. Leclercq et E. Warmenbol (dir.), *Échanges de bons procédés. La céramique du Bronze final dans le Nord-Ouest de l'Europe*, actes du colloque international organisé à l'université libre de Bruxelles (Bruxelles, 1<sup>er</sup> et 2 octobre 2010), Bruxelles, CReA Patrimoine, p. 267-286.
- GOMEZ DE SOTO J., BOULESTIN B. (1996) – *Grotte des Perrats à Agris (Charente), 1981-1984, étude préliminaire*, Chauvigny, Association des publications chauvinoises (Dossiers du pays Chauvinois, 4), 139 p.
- GOMEZ DE SOTO J., KEROUANTON I., MARCHADIER E. (2009) – La transition du Bronze final au premier âge du Fer (XIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) dans le Centre-Ouest de la France et sur ses marges, in M.-J. Lambert-Roulière, A. Daubigny, P.-Y. Milcent, M. Talon et J. Vital (dir.), *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (X<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.)*. La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer, actes du 30<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF, co-organisé avec l'APRAB (Saint-Romain-en-Gal, 26-28 mai 2006), Dijon, Société archéologique de l'Est (suppléments à la *Revue archéologique de l'Est*, 27), p. 267-282.
- GOMEZ DE SOTO J., MORDANT C. (1984) – Une épingle du type de Villethierry dans la grotte des Perrats à Agris (Charente), *Bulletin de la société préhistorique française*, 81, 3, p. 79-78.
- GRUET M., ROUSSOT-LARROQUE J., BURNEZ C. (1997) – *L'âge du Bronze dans la grotte de Rancogne (Charente)*, Saint-Germain-en-Laye, Réunion des musées nationaux (Antiquités nationales, mémoire 3), 219 p.
- KEROUANTON I. (1998) – La production métallique des stations littorales immergées du lac du Bourget (Savoie) à l'âge du Bronze final, in C. Mordant, M. Pernot et V. Rychner (dir.), *L'atelier du bronzier en Europe du XX<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère*, III. *Production, circulation et consommation du bronze*, actes du colloque international Bronze'96 (Neuchâtel et Dijon 1996), Paris, CTHS, p. 87-102.
- KEROUANTON I. (2002) – Le lac du Bourget (Savoie) à l'âge du Bronze final : les groupes culturels et la question du groupe du Bourget, *Bulletin de la société préhistorique française*, 99, 3, p. 521-561.
- MILLOTTE J.-P. (1963) – *Le Jura et les plaines de Saône aux âges des Métaux*, Paris, Les Belles Lettres (Annales littéraires de l'université de Besançon, 59), 2 vol, 452 p.
- MILLOTTE J.-P., VIGNARD M. (1960) – *Catalogue des collections archéologiques de Lons-le-Saunier*, I. *Les antiquités de l'âge du Bronze*, Paris, Les Belles Lettres (Annales littéraires de l'université de Besançon, 36), 61 p.
- MONTIGNY A., avec la collaboration de BILLY B., KEROUANTON I. (2012) – *EHPAD Beaulieu, rue de l'Hôpital et rue Jean-Guérin, Angoulême*, rapport de diagnostic, INRAP Grand Sud-Ouest, Angoulême, 88 p.
- MORDANT C., MORDANT D., avec la collab. de BOURHIS J., BRIARD J., MOHEN J.-P. (1976) – *Le dépôt de bronze de Villethierry (Yonne)*, Paris, CNRS (suppléments à *Gallia Préhistoire*, 9), 239 p.

**Isabelle KEROUANTON**

Ingénieure chargée de recherche  
UMR 6566 « CReAAH »  
INRAP Grand Sud-Ouest  
isabelle.kerouanton@inrap.fr

**Adrien MONTIGNY**

Chargé d'opération et de recherche  
INRAP Grand Sud-Ouest  
adrien.montigny@inrap.fr